Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX320 · ANNEXES DÉDIÉES

La maison bâtie sur le roc et le jugement final

Résumé : La parabole de la maison bâtie sur le roc est souvent interprétée comme un encouragement à demeurer ferme face aux difficultés de l'existence....

LECTURE
31 min

RÉFÉRENCES
31

LIVRES CITÉS
7

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx320-la-maison-batie-sur-le-roc-et-le-jugement-final/

EXPORTÉE LE
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 2
1. Le contexte eschatologique de Matthieu 7 3
1.1. Les deux chemins et leurs destinations 3
1.2. Les arbres et leurs fruits 3
1.3. « Seigneur, Seigneur » : la profession de foi soumise au jugement 4
2. La relation entre la parabole et le jugement 4
2.1. L'importance de l'expression « C'est pourquoi » 4
2.2. L'épreuve qui révèle le fondement 5
2.3. La grandeur de la ruine 5
3. Les épreuves présentes et le jugement final 6
3.1. Les difficultés de l'existence .....
3.2. Le jugement comme révélation définitive .....
3.3. Pourquoi les deux dimensions ne doivent pas être opposées 6
4. La parabole et les autres enseignements de Jésus sur le jugement 7
4.1. Les dix vierges 7
4.2. Les talents 7
4.3. Les brebis et les chèvres 8
5. Le jugement, la grâce et les œuvres 8
5.1. Le salut repose sur la grâce divine 8
5.2. Les œuvres manifestent la réalité de la foi 9
5.3. Le jugement ne repose pas sur les apparences 9
6. Les limites de l'interprétation eschatologique 9
6.1. Ce que le texte affirme explicitement .....
6.2. Ce que le contexte permet de déduire 10
6.3. Ce que le texte ne permet pas de préciser 10
7. Synthèse des principales interprétations 10
Conclusion générale 11
Lexique 12

Introduction

Résumé : La parabole de la maison bâtie sur le roc est souvent interprétée comme un encouragement à demeurer ferme face aux difficultés de l'existence. Cette application est légitime, mais le contexte de Matthieu 7.13-27 invite à considérer également une dimension eschatologique. Jésus évoque successivement la perdition, le discernement des fruits, l'entrée dans le Royaume des cieux et le jugement de ceux qui le reconnaissent verbalement sans accomplir la volonté du Père. Cette annexe examine les relations entre ces avertissements et la parabole des deux maisons, afin de déterminer ce que le texte permet d'affirmer concernant le jugement final.

1. Le contexte eschatologique de Matthieu 7

1.1. Les deux chemins et leurs destinations

Dans Matthieu 7.13-14, Jésus oppose deux portes et deux chemins.

La porte large et le chemin spacieux conduisent à la perdition, tandis que la porte étroite et le chemin resserré conduisent à la vie.

Cette opposition présente deux destinations différentes.

Le terme grec *apōleia*, traduit par « perdition », peut désigner la destruction ou la ruine. Dans ce contexte, il s'oppose à la vie vers laquelle conduit le chemin resserré.

Jésus ne présente donc pas seulement deux manières de vivre dont les conséquences seraient limitées à l'existence terrestre.

Il souligne le caractère décisif du choix effectué.

La parabole des deux maisons reprend une structure comparable.

Deux hommes construisent, mais leurs décisions conduisent à deux résultats opposés.

L'un voit sa maison résister à l'épreuve. L'autre assiste à son effondrement.

Le rapprochement entre les deux passages est significatif, même si Jésus n'établit pas explicitement une correspondance entre chaque chemin et chaque constructeur.

Les deux enseignements soulignent que les choix présents peuvent avoir des conséquences définitives.

1.2. Les arbres et leurs fruits

Matthieu 7.15-20 contient un avertissement concernant les faux prophètes.

Jésus enseigne qu'un arbre se reconnaît à ses fruits.

Un bon arbre produit de bons fruits, tandis qu'un mauvais arbre produit de mauvais fruits.

La comparaison se termine par l'image d'un arbre qui ne produit pas de bons fruits et qui est coupé puis jeté au feu (Matthieu 7.19).

Dans ce contexte, les fruits permettent de discerner la véritable nature de ceux qui prétendent parler au nom de Dieu.

L'image du feu possède une portée de jugement, même si le passage ne développe pas les modalités de ce jugement.

La parabole des deux maisons reprend un principe comparable.

La solidité de la construction ne peut être évaluée uniquement d'après son apparence.

Elle devient manifeste lorsque survient l'épreuve.

Dans les deux comparaisons, les résultats révèlent une réalité qui pouvait demeurer cachée.

Cependant, il convient de respecter la différence entre les images.

Les fruits concernent directement le discernement des faux prophètes.

Les fondations concernent la réponse des auditeurs aux paroles de Jésus.

1.3. « Seigneur, Seigneur » : la profession de foi soumise au jugement

Matthieu 7.21-23 constitue le passage le plus important pour comprendre la portée eschatologique de la parabole.

Jésus affirme :

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7.21, Louis Segond 1910).

Il évoque ensuite des personnes qui, « en ce jour-là », lui présenteront leurs activités accomplies en son nom.

Elles mentionneront notamment des prophéties, des expulsions de démons et de nombreux miracles.

Pourtant, Jésus déclarera ne les avoir jamais connues et leur ordonnera de s'éloigner de lui (Matthieu 7.22-23).

L'expression « en ce jour-là » oriente naturellement le passage vers une scène de jugement.

La question centrale n'est pas l'absence d'activité religieuse.

Les personnes concernées revendiquent au contraire des œuvres accomplies au nom de Jésus.

Le problème réside dans l'écart entre leur profession extérieure et leur véritable relation avec lui.

La parabole des deux maisons suit immédiatement cet avertissement.

Cette proximité littéraire constitue un argument important en faveur d'une interprétation qui prend en compte le jugement final.

2. La relation entre la parabole et le jugement

2.1. L'importance de l'expression « C'est pourquoi »

Matthieu 7.24 commence par une expression de conséquence, traduite par « C'est pourquoi ».

Le grec emploie *oun*, qui établit un lien logique avec ce qui précède.

La parabole ne constitue donc pas un enseignement entièrement indépendant.

Elle vient préciser les conséquences de l'avertissement concernant ceux qui reconnaissent verbalement Jésus comme Seigneur sans accomplir la volonté de Dieu.

Le constructeur prudent représente celui qui entend les paroles de Jésus et les met en pratique.

Le constructeur insensé représente celui qui les entend sans leur obéir.

Cette opposition correspond au contraste établi dans Matthieu 7.21 entre la profession verbale et l'accomplissement de la volonté du Père.

La relation entre les deux passages est donc explicite sur le plan littéraire.

Elle permet de comprendre que l'effondrement de la seconde maison possède une portée plus grave

qu'un simple échec temporaire.

2.2. L'épreuve qui révèle le fondement

Dans Matthieu 7.25-27, les deux maisons sont soumises à des intempéries comparables.

La pluie, les torrents et les vents frappent les constructions.

La première demeure debout, tandis que la seconde s'effondre.

Jésus ne précise pas directement que cette tempête représente exclusivement le jugement final.

Il serait donc excessif d'affirmer que chaque phénomène naturel possède une signification eschatologique particulière.

Cependant, le contexte immédiat permet de considérer l'épreuve comme une image pouvant inclure le jugement décisif.

L'effondrement révèle que la seconde maison ne possédait pas le fondement nécessaire pour résister.

De même, Matthieu 7.21-23 montre qu'une profession religieuse extérieure peut être révélée comme insuffisante au moment du jugement.

La comparaison ne décrit pas les modalités du jugement.

Elle en souligne la gravité et le caractère révélateur.

2.3. La grandeur de la ruine

Matthieu 7.27 conclut la parabole par une déclaration particulièrement forte :

« Elle est tombée, et sa ruine a été grande. » (Louis Segond 1910).

Le texte grec emploie le terme *ptōsis*, qui désigne une chute ou un effondrement.

L'adjectif *megalē*, « grande », souligne l'importance de la destruction.

Luc 6.49 conserve également cette idée d'une ruine considérable.

Dans les deux récits, la maison ne subit pas seulement des dommages superficiels.

Elle s'effondre.

Cette conclusion donne à l'avertissement de Jésus une intensité particulière.

Toutefois, le vocabulaire de la ruine ne suffit pas, à lui seul, à démontrer que la parabole décrit exclusivement la condamnation finale.

C'est son association avec Matthieu 7.21-23 qui permet de reconnaître une portée eschatologique particulièrement forte.

La destruction de la maison constitue ainsi une image appropriée pour exprimer les conséquences décisives d'une écoute dépourvue d'obéissance.

3. Les épreuves présentes et le jugement final

3.1. Les difficultés de l'existence

La parabole peut être appliquée aux épreuves rencontrées au cours de la vie.

Les difficultés peuvent révéler la solidité des convictions et la profondeur de la confiance envers Dieu.

Cette application trouve un appui dans d'autres enseignements de Jésus.

Dans la parabole du semeur, certaines personnes accueillent la parole avec joie, mais abandonnent lorsque surviennent les tribulations ou les persécutions (Matthieu 13.20-21).

La difficulté révèle alors l'absence de racines profondes.

La maison bâtie sur le roc présente une image comparable de stabilité.

Cependant, les deux paraboles ne sont pas identiques.

Le semeur explique les différentes manières de recevoir la parole du Royaume.

Les deux maisons opposent ceux qui mettent les paroles de Jésus en pratique à ceux qui ne le font pas.

Les épreuves présentes peuvent donc constituer une application pertinente de la parabole, sans en épuiser nécessairement le sens.

3.2. Le jugement comme révélation définitive

Le Nouveau Testament présente le jugement final comme le moment où la réalité de la conduite humaine sera pleinement manifestée.

Romains 2.6 affirme que Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

2 Corinthiens 5.10 rappelle que chacun devra comparaître devant le tribunal de Christ.

Apocalypse 20.12 décrit les morts jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui est écrit dans les livres.

Ces passages ne signifient pas que le salut serait obtenu indépendamment de la grâce divine.

Ils soulignent que la conduite humaine possède une importance réelle devant Dieu.

La parabole des deux maisons s'inscrit dans cette perspective.

Elle montre que l'attitude présente envers les paroles de Jésus possède des conséquences décisives.

L'épreuve révèle la qualité du fondement.

Le jugement final constitue, dans l'ensemble du Nouveau Testament, la manifestation définitive de la justice divine.

3.3. Pourquoi les deux dimensions ne doivent pas être opposées

L'interprétation pratique et l'interprétation eschatologique ne sont pas nécessairement incompatibles.

Une parabole peut posséder une application immédiate tout en s'inscrivant dans une perspective plus large.

Dans Matthieu 7, la solidité du fondement concerne la réponse actuelle aux paroles de Jésus.

Cette réponse se manifeste dans les circonstances ordinaires de l'existence.

Cependant, les avertissements qui précèdent montrent que les conséquences de cette réponse ne se limitent pas au présent.

Le jugement final donne à l'enseignement une portée ultime.

Il convient donc de distinguer les deux niveaux.

Les épreuves présentes peuvent révéler la qualité de la foi.

Le jugement final en manifeste la portée décisive devant Dieu.

Cette distinction permet de conserver la richesse de la parabole sans réduire son message à une seule application.

4. La parabole et les autres enseignements de Jésus sur le jugement

4.1. Les dix vierges

Dans Matthieu 25.1-13, Jésus raconte la parabole des dix vierges.

Cinq sont prudentes et cinq sont folles.

Le vocabulaire grec employé pour les qualifier correspond à celui de Matthieu 7.24-27 : *phronimos* pour les prudentes et *mōros* pour les folles.

Ce rapprochement est particulièrement significatif.

Dans les deux paraboles, la sagesse se manifeste par une préparation appropriée.

Les vierges prudentes disposent de l'huile nécessaire lorsque l'époux arrive.

Le constructeur prudent possède un fondement solide lorsque survient la tempête.

Les deux récits soulignent les conséquences d'une préparation ou d'une négligence antérieure à l'événement décisif.

Cependant, leurs objectifs immédiats diffèrent.

La parabole des dix vierges concerne explicitement la vigilance dans l'attente de l'époux.

La parabole des deux maisons concerne l'obéissance aux paroles de Jésus.

Le rapprochement éclaire la notion de prudence, sans supprimer cette différence.

4.2. Les talents

Dans Matthieu 25.14-30, Jésus présente des serviteurs auxquels leur maître confie des biens avant de partir.

À son retour, chacun doit rendre compte de la manière dont il a administré ce qui lui avait été confié.

La parabole souligne la responsabilité personnelle et les conséquences de la fidélité ou de la négligence.

La maison bâtie sur le roc présente également deux comportements dont les conséquences deviennent manifestes lors d'une épreuve.

Dans les deux cas, l'attitude présente prépare l'issue future.

Cependant, les talents concernent particulièrement la responsabilité des serviteurs dans l'administration des biens confiés.

Les deux maisons portent directement sur l'écoute et la mise en pratique de l'enseignement de Jésus.

Le rapprochement permet de reconnaître une cohérence dans les avertissements du Christ concernant la responsabilité de ses disciples.

4.3. Les brebis et les chèvres

Matthieu 25.31-46 présente une scène de jugement dans laquelle le Fils de l'homme sépare les nations comme un berger sépare les brebis des chèvres.

La conduite envers ceux que Jésus appelle ses frères occupe une place importante dans cette scène.

Ce passage montre que la relation avec le Christ ne peut être séparée des actes accomplis.

La parabole des deux maisons affirme également que l'écoute des paroles de Jésus doit conduire à une obéissance concrète.

Les deux enseignements présentent donc une convergence théologique.

Toutefois, Matthieu 25.31-46 décrit explicitement une scène de jugement.

Matthieu 7.24-27 utilise une comparaison architecturale dont la dimension eschatologique découle principalement du contexte.

Cette différence doit être conservée.

5. Le jugement, la grâce et les œuvres

5.1. Le salut repose sur la grâce divine

Ephésiens 2.8-9 affirme que le salut est accordé par la grâce, au moyen de la foi, et qu'il ne provient pas des œuvres humaines.

Cette déclaration constitue un élément fondamental de l'enseignement apostolique.

La parabole des deux maisons ne doit donc pas être interprétée comme si l'être humain pouvait obtenir le salut par une accumulation d'actes méritoires.

Jésus ne présente pas une comparaison entre deux hommes dont l'un aurait accompli davantage d'œuvres religieuses que l'autre.

Il oppose celui qui met ses paroles en pratique à celui qui refuse de le faire.

La question concerne la réalité de la réponse à l'enseignement reçu.

5.2. Les œuvres manifestent la réalité de la foi

Ephésiens 2.10 précise que les croyants ont été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres.

Jacques 2.17 affirme qu'une foi sans œuvres est morte.

Ces passages montrent que la grâce et l'obéissance ne doivent pas être opposées.

La grâce constitue l'origine du salut.

L'obéissance appartient aux manifestations d'une foi vivante.

Dans la parabole, la mise en pratique des paroles de Jésus révèle la différence entre les deux auditeurs.

Cette distinction rejoint l'avertissement de Matthieu 7.21-23 : une profession religieuse extérieure ne suffit pas lorsqu'elle demeure séparée d'une relation authentique avec le Seigneur.

5.3. Le jugement ne repose pas sur les apparences

Dans Matthieu 7.22, les personnes évoquées par Jésus revendiquent des activités religieuses remarquables.

Elles mentionnent des prophéties, des expulsions de démons et des miracles accomplis en son nom.

Pourtant, Jésus ne reconnaît pas ces déclarations comme une garantie de leur appartenance au Royaume.

Le passage montre que les manifestations religieuses extérieures ne constituent pas nécessairement une preuve de fidélité.

La parabole des deux maisons exprime une vérité comparable.

Une construction peut paraître solide avant l'épreuve.

La qualité de son fondement ne devient pleinement manifeste que lorsque survient le danger.

Le jugement divin ne doit donc pas être confondu avec une évaluation humaine fondée sur la réputation, l'apparence ou les déclarations publiques.

6. Les limites de l'interprétation eschatologique

6.1. Ce que le texte affirme explicitement

Matthieu 7.24-27 affirme clairement que celui qui entend les paroles de Jésus et les met en pratique ressemble à un homme prudent ayant bâti sur le roc.

Il affirme également que celui qui les entend sans les mettre en pratique ressemble à un homme insensé ayant bâti sur le sable.

La première maison résiste à l'épreuve.

La seconde s'effondre.

Ces éléments constituent les données explicites de la parabole.

6.2. Ce que le contexte permet de déduire

Le contexte immédiat comprend des avertissements concernant la perdition, les mauvais fruits, l'entrée dans le Royaume et le jugement.

La formule « C'est pourquoi » relie directement la parabole à ces avertissements.

Il est donc solidement fondé de reconnaître une dimension eschatologique dans l'enseignement.

La ruine de la maison peut être comprise comme une image des conséquences définitives d'une écoute dépourvue d'obéissance.

Cette interprétation repose sur la progression du discours et non sur une identification symbolique arbitraire.

6.3. Ce que le texte ne permet pas de préciser

La parabole ne décrit pas les modalités du jugement final.

Elle ne précise pas la nature exacte de la tempête en tant qu'événement eschatologique.

Elle n'identifie pas séparément la pluie, les torrents et les vents à différentes formes de jugement.

Elle ne fournit pas non plus une description complète de la condition future de ceux qui seront jugés.

Ces questions doivent être étudiées à partir des passages bibliques qui les abordent directement.

Il convient donc de préserver la portée de l'avertissement sans attribuer à la parabole des précisions qu'elle ne contient pas.

7. Synthèse des principales interprétations

INTERPRÉTATION	FONDEMENT BIBLIQUE	ÉVALUATION
Les tempêtes représentent les difficultés de l'existence	Rapprochement avec Matthieu 13.20-21 et d'autres textes sur l'épreuve	Application légitime, mais non explicitement exclusive
La tempête évoque le jugement final	Contexte de Matthieu 7.13-27	Interprétation fortement soutenue par le contexte
Le roc représente l'obéissance aux paroles de Jésus	Matthieu 7.24 ; Luc 6.47-48	Sens directement établi par la comparaison
Le roc désigne théologiquement Jésus-Christ	1 Corinthiens 3.11 ; Éphésiens 2.20	Rapprochement biblique pertinent, mais non formulé directement dans la parabole
Chaque élément de la tempête correspond à un jugement particulier	Aucune explication explicite dans Matthieu ou Luc	Interprétation insuffisamment fondée
La ruine représente uniquement des difficultés temporaires	Application possible à certaines épreuves présentes	Interprétation trop restrictive au regard du contexte de Matthieu

Ce tableau distingue le sens directement exprimé par Jésus, les interprétations soutenues par le contexte et les applications théologiques plus larges.

Cette distinction est nécessaire pour éviter de réduire la parabole à une simple leçon de prudence ou, inversement, de lui attribuer des détails eschatologiques qu'elle ne fournit pas.

Conclusion générale

La parabole de la maison bâtie sur le roc possède une portée eschatologique importante lorsqu'elle est replacée dans son contexte littéraire.

Matthieu 7.13-27 présente une succession d'avertissements concernant la perdition, les fruits révélant la véritable nature d'un arbre, l'entrée dans le Royaume des cieux et le jugement de ceux qui reconnaissent extérieurement Jésus sans accomplir la volonté du Père.

La parabole des deux maisons constitue l'aboutissement de cette progression.

Elle montre que la véritable solidité spirituelle dépend de la réponse donnée aux paroles de Jésus.

L'homme prudent entend et met en pratique.

L'homme insensé entend sans obéir.

L'épreuve révèle les conséquences de leurs choix.

Les difficultés présentes peuvent illustrer cette réalité, mais elles ne suffisent pas à épuiser la portée de l'enseignement.

Le contexte de Matthieu invite à considérer également le jugement final, lorsque la réalité de la relation avec le Christ sera pleinement manifestée.

La parabole constitue ainsi un avertissement solennel contre une foi réduite à des déclarations religieuses.

Elle appelle chaque auditeur à reconnaître dès maintenant l'autorité de Jésus et à construire son existence sur une obéissance authentique à sa parole.

LEXIQUE

La Bible Segond 1910 — La Bible Segond 1910 est la première révision majeure de la traduction biblique de Louis Segond, réalisée après sa mort sous l'égide de la British and Foreign Bible Society. Fidèle aux textes hébreux et grecs originaux, elle corrige les erreurs et modernise légèrement le langage pour une meilleure accessibilité. Largement adoptée par les communautés protestantes francophones, elle est devenue une référence incontournable pendant des décennies et a posé les bases des révisions bibliques ultérieures.
INF076 · https://schilo.org/inf076-la-bible-segond-1910/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX319 - Le roc, la pierre et les fondations dans les Écritures https://schilo.org/anx319-le-roc-la-pierre-et-les-fondations-dans-les-ecritures/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX321 - Entendre et mettre en pratique la parole de Dieu - De l'Ancienne Alliance à l'enseignement de Jésus https://schilo.org/anx321-entendre-et-mettre-en-pratique-la-parole-de-dieu-de-lancienne-alliance-a-lenseignement-de-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx320-la-maison-batie-sur-le-roc-et-le-jugement-final/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.